

OUVERTURE

PRÉCIEUSE BIODIVERSITÉ AU MUSÉE DE LA COUR D'OR



Ouvert cette rentrée, le Pavillon de la biodiversité mêle collections d'histoire naturelle historiques et nouvelles technologies. **Une exposition permanente saisissante, une ode au vivant invitant à prendre conscience de la fragilité de la nature.**

À peine pénètre-t-on dans la nouvelle aile de 350 m² aménagée au Musée de La Cour d'Or que l'on est enveloppé par l'atmosphère des lieux. **Les vitrines anciennes restaurées, les jeux de miroirs rythmant l'espace où les oiseaux, les mammifères et autres animaux sont rois, l'ambiance sonore comme un appel de la nature mettent tous les sens en éveil pour valoriser le vivant.**

« Attention, une meute de loups vous surplombe », prévient non sans malice **Maëlys Sinnig**, conservatrice au Musée de La Cour d'Or, désignant les spécimens aux aguets sur des présentoirs en hauteur. Une façon pour la cheffe du projet aux côtés du directeur du musée, de rappeler que toutes les dimensions de l'espace sont ici mises à profit.

On chemine bientôt sur une pente légère, signifiant que l'on passe progressivement d'une représentation des milieux naturels de basse altitude, comme les prairies sous vergers, aux hautes chaumes et falaises de grès caractéristiques de la moyenne montagne. **Huit milieux naturels lorrains et les animaux qui les peuplent revivent ainsi sous les yeux des visiteurs.**

« Notre région reste privilégiée par la diversité des milieux qui y subsistent, grâce à la polyculture et à l'élevage », souligne **Jean-François Silvain**, membre du conseil scientifique auquel est adossée la création du Pavillon de la biodiversité, évoquant des espèces « rarissimes » encore présentes, « même de grands rapaces comme le Grand-duc d'Europe », rappelle le spécialiste.

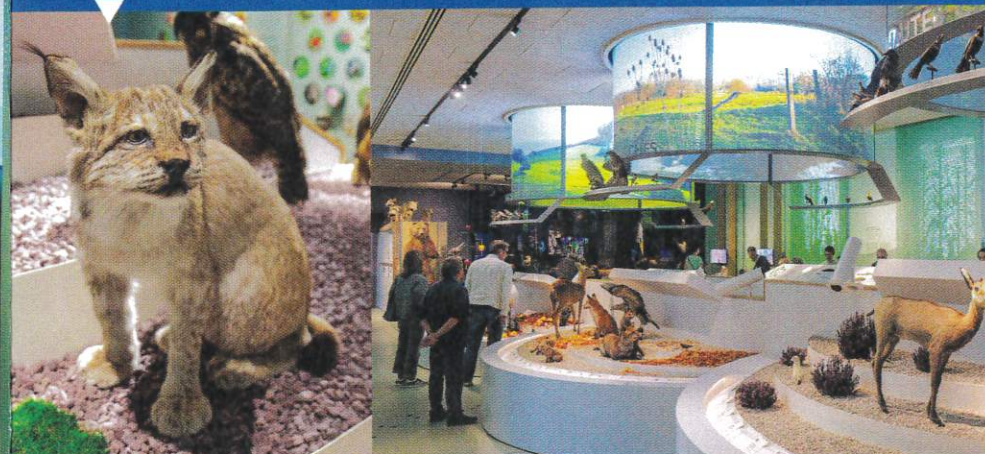


Le Pavillon de la biodiversité conjugue découverte et invitation à l'action. Les citoyens doivent être au courant du déclin de la biodiversité et de ses causes, dont on ne prend pas toujours la mesure. Cet endroit possède cette dimension.

ALLAIN BOUGRAIN-DUBOURG, journaliste, producteur et réalisateur de télévision, président de la Ligue pour la protection des oiseaux, parrain du Pavillon de la biodiversité.



Chassé au Moyen Âge, le lynx est aujourd'hui protégé.



Des dispositifs tactiles, olfactifs et audiovisuels rythment le parcours de visite.

ENTRE SOUVENIRS ET DÉCOUVERTES

Celles et ceux qui ont eu la chance de venir au Musée de La Cour d'Or avant 1976 ont vu les collections « d'animaux empaillés », comme on disait alors. L'endroit, ses vitrines de bois et son odeur de parquet ciré ont marqué Annick, rencontrée lors de l'ouverture du nouveau pavillon. « J'habitais les hauts de Sainte-Croix, je venais avec ma maman », se souvient la visiteuse, émue de redécouvrir les spécimens dans un nouveau décor.

Passionné de loups et d'aigles prédateurs, son petit-fils Noé ne perd pas une miette du nouvel espace. D'autant que l'adolescent projette « de devenir soigneur animalier », témoigne sa maman Sophie. Trop jeune pour avoir pu admirer les collections avant qu'elles ne soient remises dans les réserves du musée il y a près de quatre décennies, cette dernière apprécie reconnaître ici « les oiseaux que je vois sur les berges de la Moselle en prenant la navette Metz'O ». La petite dernière, Nina, 7 ans, s'émerveille de tout et tire Sophie par la manche pour lui montrer ses trouvailles.

URGENT D'AGIR

Un jeune couple de Reims en week-end dans le secteur découvre le Pavillon de la biodiversité. Belle occasion « de voir des espèces dont on ne soupçonnait pas l'existence, et d'en découvrir d'autres », apprécie-t-il. **Des espèces disparues, d'autres devenues si rares qu'il est urgent d'agir.**



Flashez le QR code et contribuez à la visibilité du Pavillon de la biodiversité et à ses activités pédagogiques en faisant un don sur le site de la Fondation du patrimoine.

DE LA FASCINATION À LA RESPONSABILITÉ FACE À LA NATURE

Les 400 mammifères, oiseaux, reptiles, coraux, minéraux et fossiles exposés font partie de la collection de 33 000 pièces rassemblée au musée par des naturalistes et chercheurs depuis 1817.

Sélectionnés par le musée avec l'aide d'un conseil scientifique présidé par l'ornithologue français **Patrice Costa**, également président de l'Institut européen d'écologie (Metz), les spécimens prennent vie dans une scénographie signée par **Achim Von Meier** (agence Die Werft).

Le professionnel, qui a également œuvré au Musée d'Histoire naturelle de Bordeaux, a été guidé par l'évolution du regard que l'on porte sur la nature. « La vision traditionnelle où l'on collectionne ce qui est beau, exotique, amène à une vision contemporaine : celle de la responsabilité vis-à-vis de la nature », souligne-t-il.

La fin de la visite ouvre sur un itinéraire de sensibilisation à la biodiversité à proximité de Metz, à flasher sur son smartphone.

Entrée libre et gratuite pour tous les publics.

musee.eurometropolemetz.eu